

Projet « Flash Méthéo »

Bilan d'une première saison

(Hiver-Printemps 2013)

Centre de recherche en éducation et formation
relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté – Centr'ERE.

Équipe Flash Méthéo 2013.

Université du Québec à Montréal

Septembre 2013

Pour citer cette référence :

Équipe Flash Méthéo¹ (2014). *Projet « Flash Méthéo ». Bilan première saison 2013.* Montréal : Centr'ERE-UQAM.

¹ La rédaction du bilan a été assurée par Jérôme Lafitte, Laurence Brière, Anne-Isabelle Cuvillier ainsi que Lidia Guennaoui, Clara Muñoz, Ximena Cuadra Montoya, Félix Paré-Lebrun et Hugue Asselin.

Remerciements à Thomas Berryman pour son suivi, ses conseils et sa contribution finale au rapport.

Table des matières

INTRODUCTION	1
1. Qu'est-ce que les «Flash météo» ?	1
2. Objectifs du projet.....	2
3. Modalités	2
4. Résumé des rencontres de la session d'hiver 2013.....	2
4.1 Les contraintes cognitives d'une recension des écrits.....	3
4-2 Les défis de la certification éthique et de la préparation du terrain de recherche	5
4.3 La contribution du terrain exploratoire au projet de recherche	7
4.4 Le choix des corpus à analyser dans une étude théorique	9
5. Conclusion globale:	11
6. Pistes pour la poursuite des « Flash Météo »	12
Annexe : Les participants	13

INTRODUCTION

Le texte qui suit présente le bilan de la première année d'une initiative visant à doter des étudiantes et des étudiants d'une forme de communauté de pratique ou de communauté d'apprentissages autour de leurs projets de recherche.

La première partie du rapport rappelle ce que sont les « Flash météo ». Deux autres brèves parties exposent les objectifs de la démarche et ses modalités. La quatrième partie présente le résumé des quatre rencontres qui ont eu lieu en 2013. Enfin, une cinquième partie propose un bilan global de l'initiative. Le rapport se clôt sur les perspectives d'avenir.

1. Qu'est-ce que les «Flash météo» ?

Le «h» de «météo» laisse à penser qu'il ne s'agit probablement pas de connaître le temps qu'il fait en un instant. En effet, un « Flash Météo » offre plutôt un espace de rencontre entre étudiantes et étudiants autour de questions, de défis, de difficultés ou d'enjeux *méthodologiques* et *théoriques* auxquels ils font face dans leurs recherches.

L'initiative des «Flash Météo» émane d'échanges entre un noyau uqamien d'étudiants et d'étudiantes du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) souhaitant discuter autour des pratiques et des enjeux de la recherche, qu'ils soient théoriques, méthodologiques, rédactionnels ou autres (connaissances des normes ou des problèmes relatifs à la gestion des données par exemple). En créant l'initiative « Flash Météo », ces étudiantes et étudiants ont voulu se doter d'un espace qui leur manquait dans le contexte formel de leur formation. Ainsi, les membres du groupe de discussion, étudiantes et étudiants de maîtrise et de doctorat engagés dans le champ de l'éducation relative à l'environnement (ERE) ou dans un champ connexe, y partagent les questionnements, les inquiétudes ainsi que les moments d'«enthousiasme» et d'illumination, de «flashes», ponctuant leur parcours de recherche respectif.

2. Objectifs du projet

Globalement, le but du projet est d'ouvrir un espace-temps pour le partage des expériences en matière de pratiques de recherche. Plus spécifiquement, les objectifs sont les suivants :

- Contribuer à la réflexion et à la formation générale sur la recherche et sur la spécificité des enjeux de la recherche en ERE ;
- Susciter, par une communauté de pratique et d'apprentissage collaboratif, la mise en œuvre de processus d'intégration et de différenciation au sein de la population étudiante affiliée au Centr'ERE ;
- Contribuer aux dynamiques de recherche et de formation du Centre'ERE.

3. Modalités

Ce groupe de travail autogéré se réunit mensuellement. Des rencontres additionnelles sont également possibles pour répondre, au fur et à mesure, aux désirs et nécessités des membres et pour traiter des problèmes qu'ils rencontrent.

Chaque rencontre, d'une durée d'une à deux heures, est planifiée et animée par un ou une responsable, à tour de rôle, selon l'intérêt de chaque personne à l'égard d'une question ou d'un problème théorique, méthodologique ou autre. Les professeures et professeurs du Centr'ERE peuvent assister aux rencontres « Flash Méthéo » s'ils le souhaitent.

Un cadre pour les présentations et les discussions a été élaboré par souci d'économie de temps et pour faciliter les échanges (ce modèle est présenté en annexe). Chaque séance se structure en trois moments : présentation par un membre, discussion avec les collègues, bilan. La présentation initiale dure entre 10 à 20 minutes et le reste de l'heure est réservée à la discussion (30 min et plus) et à sa conclusion (5 à-15 min). À la fin de la réunion, en 5 minutes, la personne responsable de présenter le « thème » de la rencontre explique en quoi la discussion l'a nourri et invite ses collègues à indiquer, en 3 mots-clés, ce que le «Flash Méthéo» leur a apporté.

Thomas Berryman est le professeur référent pour cette initiative.

4. Résumé des rencontres de la session d'hiver 2013

Entre janvier et mai 2013, quatre rencontres « Flash Méthéo » ont été organisées. À cela s'est ajoutée une réunion visant à faire le bilan de l'expérience. Voici un résumé des communications réalisées, des discussions que ces présentations ont suscitées et des apprentissages individuels et collectifs que ces échanges ont engendrés.

4.1 Les contraintes cognitives d'une recension des écrits

10 janvier 2013

Présentateur : Jérôme Lafitte

Résumé de la présentation : Plusieurs articles et auteurs scientifiques abordant la méthodologie d'une revue de littérature pointent le fait qu'une telle centralité dans le processus de recherche n'est pas assez mise en valeur ni reconnue, encore moins enseignée. La plupart des revues de littérature seraient piètrement écrites et conceptualisées. Plusieurs principes peuvent guider une telle revue de littérature.

En premier lieu, mener une revue de littérature en éducation, comme en sciences de l'environnement nécessite de croiser plusieurs champs disciplinaires ce qui a pour conséquences d'élargir démesurément *l'espace cognitif* concerné, dont la délimitation reste un enjeu fort d'une revue de littérature pertinente.

En second lieu, le principe de *générativité* témoigne de la grande importance, pour le chercheur universitaire, de comprendre ce qui a été fait avant, les forces et faiblesses des études existantes, et ce que cela signifie, bref, son habileté à construire le savoir, à donner un sens à l'érudition par l'ancrage de notre sujet dans l'horizon des recherches faites avant nous. Pour être encore plus utile, une recherche gagne à être cumulative.

En troisième lieu, avec la *générativité* et la *délimitation de l'espace cognitif* du sujet, la revue de littérature a pour finalité l'élaboration d'une synthèse selon deux principes complémentaires : un principe d'*intersubjectivité* et un principe de *rationalité* qui renvoient à la capacité du chercheur à savoir rendre compte du débat sur une thématique à travers la manière dont les auteurs ont pu contribuer au développement de la connaissance, et comment le chercheur lui-même inscrit son sujet de recherche dans le débat scientifique.

En ce sens, une revue de littérature doit permettre de clarifier la problématique de recherche, fournir les éléments du cadre théorique et méthodologique (repérage d'approches théoriques ou méthodologiques, exemples de saisie des données, de méthode d'analyse, entre autres) et repérer des propositions de recherches similaires afin de discuter ses propres résultats, les contraster et en nuancer les apports.

La discussion a fait ressortir des questionnements sur l'usage d'outils relatifs à la revue de littérature (Filemaker, Zotero, Mendeley, EndNotes, etc.) et certaines limites liées par exemple aux bases de données. De telles limites ont donné lieu à la création d'un outil-répertoire en ligne visant à faciliter le repérage des revues scientifiques en ERE notamment.²

² <http://www.centrere.uqam.ca/activites/138-recherche-centre-ere/outils-de-recherche.html>

Un autre questionnement a fait émerger la nécessité d'intégrer des références constituées de manière moins systématique, plus « spiralaire » donc intuitive.

Impressions des participants au moment de conclure la séance (mots-clés) :

Générativité et délimitation de l'espace cognitif ; principe d'intersubjectivité ; orienter le débat de façon à faire réagir le chercheur ; contraster et nuancer.

Principaux apprentissages réalisés et constats partagés en lien avec cette séance :

- Il est original de faire une recension des écrits à propos de la méthodologie même de la recension des écrits. On en remarque la pertinence, particulièrement dans les domaines interdisciplinaires où le champ cognitif est énorme. On se demande effectivement comment baliser sa recension, où en tracer les frontières ;
- Répond à un besoin de connaissances de tous les étudiants participant ;
- Le fait qu'une étudiante ait partagé sa méthode de recension des écrits avec Jérôme a permis à ce dernier de libérer du temps pour faire cette recherche à propos de critères et de guides méthodologiques pour la recension des écrits. À son tour, Jérôme a pu partager au groupe « Flash Méthéo » les résultats de son travail (effets de cumulation et de multiplication).

Références bibliographiques :

Boote, D. N., et Beile, P. (2005). Scholars Before Researchers: On the Centrality of the Dissertation Literature Review in Research Preparation. *Educational Researcher*, 34(6), 3 -15.

Kennedy, M. M. (2007). Defining a Literature. *Educational Researcher*, 36(3), 139 -147.

Olivier, L., Bédard, G., et Ferron, J. (2005). *L'élaboration d'une problématique de recherche: sources, outils et méthode*. Editions Harmattan.

4-2 Les défis de la certification éthique et de la préparation du terrain de recherche

7 février 2013

Présentatrice : Anne-Isabelle Cuvillier

Résumé de la présentation : La préparation d'une étude de cas se menant sur un terrain et nous amenant à faire de la recherche avec des humains, implique une rigueur déontologique justifiée. De ce processus académique émerge un questionnement du chercheur face à son sujet, à l'éthique et au partenariat avec les participants, au-delà des paramètres anticipés. La présentation et les échanges invitent à porter un regard neuf sur les défis et les étapes de la certification éthique et en quoi ce processus force le chercheur à fort bien se préparer pour son terrain. Dans le contexte du cas choisi pour illustrer ces importantes considérations, la particularité d'une recherche menée sur un terrain où tout le monde se connaît et où l'enjeu divise une population, ajoute un défi additionnel non négligeable. Comment alors harmoniser le tout ?

Impressions des participants au moment de conclure la séance (mots-clés) :

Importance de la certification éthique ; liens entre l'information, les savoirs, les connaissances et l'implication et qui porte cette information (quelles instances ?) ; validité ; rigueur ; théorie de la critique sociale ; nuances ; implication ; conséquences ; recherche post-moderne ; restituer la parole aux acteurs ; authenticité ; passion ; sensibilité théorique du chercheur.

Principaux apprentissages réalisés et constats partagés en lien avec cette séance:

- La préparation de la présentation a permis à Anne-Isabelle de clarifier plusieurs éléments de son projet de recherche. L'échange avec les collègues a aussi contribué à en spécifier certaines dimensions, notamment en ce qui concerne le protocole de déontologie. En somme, ce « flash-méthéo » a beaucoup contribué à une préparation approfondie et une appropriation plus adéquate des enjeux en vue de la visite planifiée sur le terrain le mois suivant ;
- La sensibilité avec laquelle Anne-Isabelle a parlé de son projet de recherche et des gens qu'elle s'apprêtait à interviewer a beaucoup touché les collègues. Une discussion a ainsi émergé autour des critères méthodologiques relationnels, souvent évoqués en recherche qualitative. Les participants ont réalisé qu'un point commun de leur démarche de recherche respective était ce souci de l'autre, cette posture d'humilité à l'égard des personnes contribuant à la recherche ;
- On a souligné que plusieurs éléments théoriques vus dans un cours de méthodologie (notamment en ce qui concerne les critères de rigueur

méthodologiques en recherche qualitative) ont pris sens avec la présentation d'Anne-Isabelle ;

- Les questionnements d'Anne-Isabelle relatifs à l'éthique de la recherche rejoignaient en plusieurs aspects ceux des collègues. La discussion a permis de mieux cerner les enjeux soulevés par la certification éthique tout en y apportant certaines pistes de solutions... et d'autres interrogations ;
- Plusieurs personnes ont souligné que les travaux de préparation à la certification éthique aident beaucoup à préciser et à raffiner la méthodologie de recherche. Elles ont aussi indiqué que cette démarche déontologique nourrit et oriente une réflexion au sujet de la position du chercheur face aux personnes qu'elles rencontreront et/ou observeront dans le cadre de leur recherche.

4.3 La contribution du terrain exploratoire au projet de recherche

6 mars 2013

Présentatrice : Lidia Guennaoui

Résumé de la présentation : Les étapes communes pour monter un projet de recherche qualitative sont la recension d'écrits, la construction d'une problématique, d'un cadre conceptuel et d'une méthodologie. Les ouvrages de méthodologie qualitative proposent généralement de suivre ces quatre étapes l'une à la suite de l'autre. Certains auteurs proposent une approche moins rigide, où un retour à l'étape précédente est envisagé pour réajuster l'une ou l'autre de ces quatre parties. Dans la pratique, il peut également être pertinent de recueillir des données de terrain – tout en suivant une méthodologie rigoureuse – avant même que le projet de recherche ne soit complètement constitué. Le terrain exploratoire est un outil méthodologique relativement méconnu, qui peut aider le chercheur à mieux définir son projet de recherche. Cet atelier présente l'origine des méthodes de recherche exploratoires en recherche qualitative, et propose différents moyens de les utiliser à chaque étape de la construction du projet de recherche.

Impressions des participants au moment de conclure la séance (mots-clés) :

Super; Méthodologie, exploration, éthique; Découverte de la notion d'entretien exploratoire; Participation du chercheur dans l'observation, limites de l'exploration; Déontologie, observer(é), donner(ée); Agilité, flou, précision ; orienter ou réorienter la recherche ?

Principaux apprentissages réalisés et constats partagés en lien avec cette séance:

- Cette présentation a amené une fois de plus les participants du « Flash Méthéo » à discuter des enjeux éthiques et déontologiques liés à la recherche dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement. Cette préoccupation pour la légitimité, la transparence et la légalité du processus de recherche apparaît donc centrale au sein du groupe à cette étape de leur démarche;
- La communication de Lidia abordait un enjeu très peu soulevé dans les cours de méthodologie et dans les ouvrages connus des étudiants réunis, à savoir la restitution de données d'un terrain exploratoire pour les besoins d'un projet de recherche qui se construit par la suite. L'expérience de Ximena a été très éclairante à ce sujet puisqu'elle avait eu à obtenir un certificat éthique pour l'utilisation de données recueillies dans le cadre de recherches antérieures, réalisées à l'étranger et pour lesquelles aucun consentement n'avait été signé par les participants (contexte légal différent) ;

- On a souligné que les terrains exploratoires ont un parallèle en recherche hypothético-déductive, soit ce que certains nomment parfois une pré-expérimentation ;
- La discussion a évolué vers une réflexion collective sur le caractère itératif des démarches de recherche. Les collègues ont souligné le paradoxe qui existe entre la recherche telle qu'elle se vit, et la recherche telle qu'on l'écrit. En effet, on fait généralement paraître le processus comme ayant été linéaire alors que le parcours a été ponctué d'aller-retour avec le terrain, de remises en questions. Les participants ont questionné cette façon de faire.

4.4 Le choix des corpus à analyser dans une étude théorique

1^{er} mai 2013

Présentatrice : Clara Muñoz

Résumé de la présentation :

Je poursuis une recherche théorique sur le développement de la Politique d'ERE de la Colombie. Ce qui a été partagé dans ce Flash Méthéo concernait les contraintes présentées par mes données et les choix théoriques pour les catégoriser et les analyser. Les courants théoriques jusqu'ici explorés et utilisés pour l'analyse s'inscrivent dans le champ de l'ERE, de la pensée environnementale de l'Amérique Latine, notamment les courants théoriques postcolonialistes. Je pense avoir construit une approche critique face au corpus d'analyse, aux théories et au contexte choisis, pour réussir à questionner les courants dominants et faire des suggestions pour l'élaboration de politiques d'ERE en Amérique Latine.

Impressions des participants au moment de conclure la séance (mots-clés) :

- Une des observations à ma présentation a été le manque de mise en contexte de ma recherche au début de l'exposé;
- Tous les participants étaient d'accord sur la pertinence de cibler les concepts à analyser ;
- Les participants m'ont demandé ce à quoi je souhaitais arriver avec cette recherche, ce que je voulais mettre en lumière. Ces questionnements m'ont poussée à revoir mes objectifs ;
- Afin de mettre en contexte et d'organiser de manière chronologique les documents à analyser, les collègues ont suggéré l'élaboration d'une ligne du temps;
- On a évoqué la nécessité de faire des deuils continuels face à notre question de recherche de façon à ne pas en voir trop large.

Mots clés : conceptualisation, duel, viscéral (face au sentiment d'appartenance et d'engagement avec ma recherche, étant donné qu'il s'agit d'une recherche théorique), indigènes, grille d'analyse, tableau, frise du temps, corpus documentaire, cadre théorique postcolonial.

Principaux apprentissages réalisés et constats partagés en lien avec cette séance:

- Clara a indiqué que l'apprentissage central ayant découlé de cette rencontre « Flash Méthéo » concerne l'importance de mettre en contexte le public lors d'une présentation orale. Elle a aussi mentionné que cette réunion l'avait amené à revoir ses objectifs de recherche;
- Une discussion a émergé autour des « deuils » qui doivent se faire dans le processus d'élaboration de la problématique de recherche : on ne peut tout embrasser et cela déçoit tout en rassurant quant à l'ampleur du travail à réaliser;
- Le processus de recherche n'est pas linéaire, mais plutôt changeant et dynamique et il faut accepter ce phénomène et être flexible en s'ajustant constamment à la réalité dans laquelle nos projets évoluent.
- Les participants ont conseillé de clarifier le lien entre les concepts centraux : développement, ERE et participation. Sur cela, je voulais approfondir sur l'école postmoderne et son axiologie qui permettrait de développer des plans institutionnels éducatifs assis sur des regards critiques, lesquels permettent une réflexion autour des concepts dominants et des propositions alternatives face à ces concepts.
- Un commentaire a porté sur la possibilité méthodologique de faire l'analyse conceptuelle de certains concepts, en s'appuyant pour débiter sur un logiciel libre de carte conceptuelle « Cmap-Tools »³.
- Me questionnant sur la validité scientifique de ma recherche en éducation, j'ai nommé l'apport de l'herméneutique et Paul Ricoeur.

Textes et/ou liens d'intérêts pour les participants découlant de cette rencontre :

Bertrand, Y. et Valois, P. (1992). *École et sociétés*. Montréal : Agence d'Arc.

Ministerio de Medio ambiente, Vivienda y Desarrollo territorial, Ministerio de Educación nacional (2002). *Política nacional de educación ambiental*. Colombia: Fundación cultural javeriana de artes gráficas.

Legendre, R. (1983). *L'éducation totale*. Montréal : Ville-Marie/Fernand Nathan.

Sauvé, L. et Berryman, T. (2005). Challenging a "closing circle": alternative research agendas for the ESD Decade. *Applied Environmental Education and Communication*, 4 (3), p. 229-232.

³ Logiciel libre Cmap Tools à l'adresse suivante (consulté le 29 octobre): <http://ftp.ihmc.us/>

5. Conclusion globale:

De façon générale, les « Flash Méthéo » ont suscité de nouveaux questionnements chez les participants par un certain décentrement réflexif. L'échange de réflexions pratiques et vécues a permis de mieux percevoir la complexité de la recherche en éducation relative à l'environnement par la diversité des regards que les collègues ont posé sur chacune des expériences partagées.

L'interdisciplinarité est souvent présente dans nos projets de recherche et implique une réflexion constante sur le dialogue des savoirs au cœur des recherches en ERE. Un tel dialogue peut constituer une contrainte (élargissement de l'espace cognitif de la revue de littérature, confrontation de rationalités et de paradigmes socioculturels différents), mais est également une source de réflexion féconde (savoirs du chercheur avec ceux des participants dans le cadre de l'intervention sur la certification éthique, dimension interculturelle du savoir dans le cadre de l'intervention au sujet du terrain exploratoire notamment).

La recherche en ERE s'ancre souvent dans des recherches critiques mais aussi collaboratives. Une réflexion constante a été portée à la parole des participants, au niveau et au moment de sa prise en compte dans le processus de recherche, à la forme et au moment de sa restitution notamment. La dimension critique a traversé nos questionnements autour des postulats de la recherche en ERE (dégradation de nos supports de vie, mal développement psychosocial et inadéquation de nos systèmes d'éducation contribuant à renforcer des systèmes de pouvoirs aliénants pour certains groupes de personnes et la relation qu'ils entretiennent avec leur milieu de vie). Par ailleurs, la recherche en ERE est soumise comme toute entreprise de recherche, à des enjeux et des intérêts qu'il convient de mettre à jour rapidement, par exemple la question de la demande qui préexiste et commande parfois la recherche, ce qu'a montré tout particulièrement l'intervention sur la construction du cadre conceptuel et ses contraintes, particulièrement en ce qui concerne la constitution d'un corpus de texte à analyser.

Le constat est aussi très clair : l'apprentissage, le positionnement réflexif, la réflexivité du chercheur sur son rapport aux « voix » des participants, sa relation aux participants par rapport au processus de recherche, l'interrogation face à la demande de recherche, furent des éléments communs émanant des rencontres et de nos recherches. Le fait de partager selon nos divers domaines d'expertises, d'échanger, le fait de co-construire une certaine cumulativité des apprentissages et des savoirs ont ainsi contribué à une meilleure compréhension des enjeux méthodologiques. Les paroles et la contribution des autres nous forcent à revisiter et réviser nos discours et nos postures, soulevant l'importance de considérer les différents regards sur le monde.

Il nous semble donc que nos points de vue se recoupent autour de certains aspects de la recherche qualitative, tout en interrogeant le clivage convenu entre méthodes dites

qualitatives et méthodes dites quantitatives, débat qui tend parfois à éclipser l'importance réflexive nécessaire du chercheur à l'égard des données, du contexte dans lequel elles sont collectées et produites et de la relation que ces données entretiennent avec les participants au regard du processus même de la recherche (légitimation, triangulation, intégration des participants). L'attention portée aux critères relationnels pour traduire le caractère dynamique, collaboratif et socioconstructiviste de nos recherches, essentiellement qualitatives, nous rapproche donc d'une posture postmoderne qui cherche à concilier la sensibilité et la subjectivité du chercheur avec celle des participants et l'empathie relationnelle nécessaire, en tentant de garder un haut niveau d'exigence méthodologique. Par ailleurs, nos recherches souhaitent produire des effets permettant aux participants d'élargir leurs points de vue quant aux réalités socioécologiques et aux questions environnementales souvent vives, de mieux se connaître et de développer un sentiment de pouvoir-agir sur soi et sur le monde.

Cette expérience collaborative organisée autour d'un partage de questionnements de recherche a favorisé l'avancée de nos projets, notamment en aidant à la formalisation de notre pensée. Une telle communauté d'apprentissage en recherche a renforcé la sympathie qui existait déjà entre nous, nous permettant de mieux comprendre notre propre expérience de chercheur, à l'aune de la sensibilité théorique de l'autre.

6. Pistes pour la poursuite des « Flash Méthéo »

Tout d'abord, les participants des « Flash Méthéo » réunis lors de la rencontre-bilan ont réitéré la pertinence de l'initiative et souhaité unanimement poursuivre les rencontres à l'automne 2013. Ils ont notamment envisagé tenir des rencontres au sujet des stratégies d'analyse de données et de l'écriture de la recherche. Ils ont aussi mentionné que les rencontres pourraient s'articuler non seulement autour des sujets de recherche des membres, mais aussi autour de thématiques transversales. Il s'agirait alors de partager ses connaissances et expériences concernant un sujet donné, par exemple : l'analyse de discours, la méthodologie de la théorisation enracinée, entre autres thématiques d'intérêt commun.

Annexe : Les participants

Onze étudiants et étudiantes, soit neuf membres du Centr'ERE et deux stagiaires internationales, ont pris part aux rencontres « Flash Méthéo » de la session d'hiver 2013 :

Nom / Programme d'études	Titre du projet de recherche
Hugue Asselin maîtrise en sciences de l'environnement	Exploration de la contribution de l'éducation relative à l'environnement à la compréhension et la transformation de la relation entre économie et écologie.
Yvan Avaca maîtrise en éducation	La communauté d'apprentissage en éducation relative à l'environnement comme stratégie pédagogique cadre d'adéquation au contexte socio-écologique: le cas d'une école secondaire de la Ville de Chalco, Mexique.
Laurence Brière doctorat en sciences de l'environnement	Les dynamiques d'acteurs et les processus d'apprentissage au sein d'espaces délibératifs portant sur des enjeux de transport urbain – Le cas de l'échangeur Turcot à Montréal.
Ximena Cuadra Montoya maîtrise en science politique	La question du politique dans les mouvements de résistance autochtone face à l'industrie extractive
Anne-Isabelle Cuvillier maîtrise en sciences de l'environnement	Conservation de la diversité bioculturelle, un critère de décision pour les projets de "développement" : Le cas de l'exploration et de l'exploitation des hydrocarbures à l'Île d'Anticosti.
Lidia Guennaoui maîtrise en éducation	Rapport à l'environnement d'adultes dans un processus migratoire vers le Québec.
Jérôme Lafitte doctorat en éducation et en géographie	Les temporalités environnementales et la dialogique des savoirs : enjeu pour une expertise citoyenne des acteurs-habitants de territoires en projets de « développement durable ».
Félix Lebrun-Paré maîtrise en sciences de l'environnement	La contribution de la société civile à l'innovation écosociale.

<p>Carla Magin Valenti stagiaire catalane, doctorat en éducation, Université de Girone</p>	<p>La formation des animateurs du milieu associatif au coeur de l'action éducative auprès des enfants en contexte non formel.</p>
<p>Clara Muñoz maîtrise en sciences de l'environnement</p>	<p>Les défis du développement et de la participation au sein de la proposition nationale d'éducation relative à l'environnement de Colombie.</p>
<p>Anaïs Thuau stagiaire française, maîtrise en coopération internationale en éducation et formation, Université Paris Descartes</p>	<p>L'éducation relative à l'environnement sous l'angle de la coopération internationale et de la critique de « l'aide au développement » (stage de fin d'études).</p>